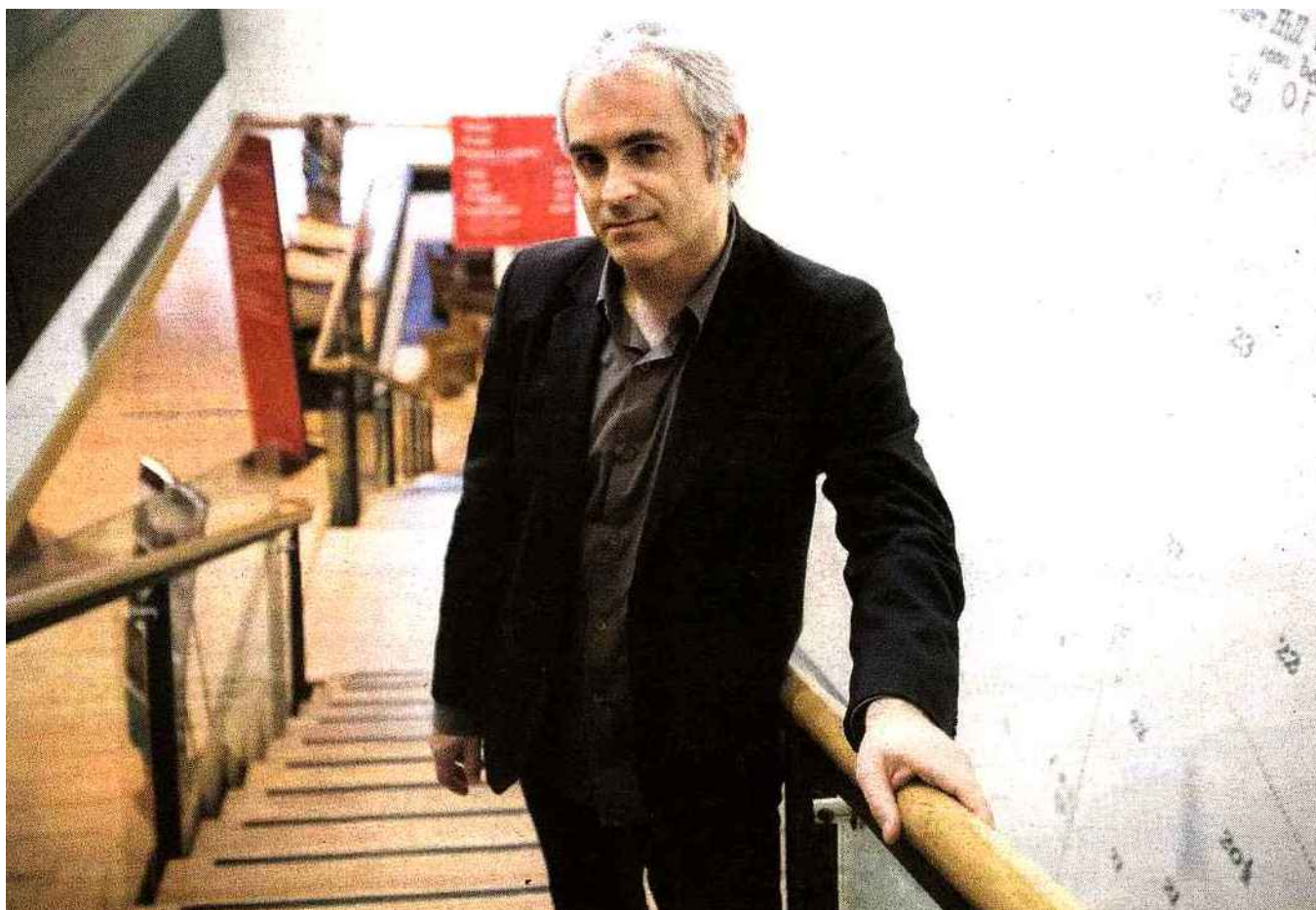


UN JOUR
AVEC...

Jean-François Rial

président-directeur général de Voyageurs du monde



Jean-François Rial au siège parisien de Voyageurs du monde, spécialiste du voyage sur mesure et « responsable ».



11 h 15. Jean-François Rial a rendez-vous avec ses principaux collaborateurs.



15 h 15. Réunion avec sa décoratrice attitrée Christine Puech et son assistante de direction.



17 heures. Entretien avec l'ancien ministre des Affaires étrangères, Philippe Douste-Blazy.

Reportage réalisé par Marc Lomazzi
Photos : Gaël Cornier

DANS une rue étroite de la rive droite, à deux pas de la place de l'Opéra, un immeuble en pierre de taille détonne. Peint en rouge vif, il est entouré d'échoppes de coureurs consacrées à la découverte des îles du monde ou à l'artisanat chinois du Xinjiang. Bienvenue au siège parisien de Voyageurs du monde, spécialiste reconnu du voyage sur mesure. D'un séjour itinérant au Rajasthan à une méharée autour de l'oasis de Terjit en Mauritanie : « Ici, nous vendons du voyage, pas des vacances », résume Jean-François Rial. A 46 ans, ce militant d'un tourisme éthique et d'une croissance durable a une ambition : « vendre de la connaissance des autres ». Mais l'ex-petit génie de la finance, à la tête du sixième voyageur français, est aussi un redoutable homme d'affaires.

10 h 15. Arrivé à pied, Jean-François Rial pousse la porte de Voyageurs du monde. Petit, les cheveux poivre et sel, les yeux cerclés de lunettes branchées, ce quadra intello traverse la Cité des voyageurs, une

SA BIO

- **1963.** Naissance à Soyaux (Charente).
- **1981.** Il découvre la Chine sac au dos avec Voyageurs du monde.
- **1986.** Diplômé de l'Institut supérieur de statistiques de l'université de Paris-VI.
- **1988.** Après un passage chez l'agent de change Tuffier-Ravier-Py, il rejoint la société d'informations financières Fininfo, dont il devient directeur général puis vice-président.
- **1996.** Avec quatre associés, il rachète Voyageurs du monde.
- **2000.** Il absorbe Terres d'aventure.
- **2006.** Cotation en Bourse.
- **2007.** Président de l'Association des amis d'Unitaid, organisation de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

enfilade de salons cosy où, sur trois niveaux, les conseillers pays accueillent les amateurs d'exotisme. Dans son bureau, aux allures de cabine de bateau, il consulte ses mails, reçoit le coup de fil d'un ambassadeur de France, discute avec l'un de ses directeurs d'un problème en Inde. Autour de lui, un Bouddha en pierre voisine avec un portrait de Ghandi offert par le patron du Guide du Routard. Posée sur un fauteuil en bois, la kata, la traditionnelle écharpe blanche tibétaine. « C'est le dalaï-lama qui me l'a offerte. »

11 h 15. En bras de chemise, Jean-François Rial rejoint le comité de direction, rebaptisé ici « réunion d'actualité ». Dans la salle minuscule, encombrée d'un immense globe terrestre, une dizaine de responsables épluchent les ventes destination par destination. Depuis l'attentat du souk de Khan el-Khalili au Caire, « l'Égypte est en baisse de 19 % », signale l'un d'eux. Sujet principal : les prévisions de marges par pays en 2009. « Je veux du 25 % brut », prévient le patron, soudain

le camp de nomades dans le Sud marocain », tranche Jean-François Rial.

13 heures. Déjeuner d'affaires avec un banquier. « En général, il aime se rendre aux Lyonnais, pas loin d'ici, à la Boule-Rouge ou chez Fanfan pour le couscous », confie son assistante, Dolores.

15 h 15. De retour dans son bureau, il reçoit sa décoratrice attitrée, Christine Puech. « C'est elle qui a tout refait ici. » L'objet de la rencontre : le choix des meubles de la future Fondation Voyageurs du monde. Ecole, microcrédit, plantations au Brésil... « elle réunira tous les projets du groupe », explique Jean-François Rial. « La fondation aura aussi pour but de promouvoir le tourisme responsable. » Un engagement citoyen partagé par ses quatre associés, Alain Capestan, Lionel Habasque, Loïc Minvielle et Frédéric Moulin, avec lesquels il codirige Voyageurs du monde racheté en 1996 à son fondateur Claude Saulière.

16 heures. « Par rapport aux autres sites d'achats en ligne, nous devons apporter du rêve et de l'esthétique. » Entouré de quatre collaborateurs, Jean-François Rial s'énerve. Alors que la Toile génère un tiers de son chiffre d'affaires, il se désole des faiblesses du site. « Il faut tout reprendre, je veux une vraie ligne éditoriale. » Et pour faire rêver les internautes, « je crois beaucoup aux sons », dit-il. Puis, se tournant vers sa directrice de la « com », il ordonne : « A partir de maintenant, tu vas chapeauter la com, le Web et la photothèque. » Seule vraie bonne note de la journée : « J'ai vu les

maquettes de la prochaine version iPhone du site, c'est top ! » s'enthousiasme-t-il.

17 heures. Jean-François Rial reçoit Philippe Douste-Blazy. Avec l'ancien ministre des Affaires étrangères, il partage un combat, celui d'Unitaid, contre le sida, le paludisme et la tuberculose dans les pays pauvres. Après la taxe Chirac, ils planchent sur une nouvelle contribution volontaire sur les billets d'avion.

20 h 30. Joueur de cartes invétéré, Jean-François Rial termine sa journée autour d'une table de tarots avec quelques-uns de ses meilleurs amis. ■

SON GROUPE

► **Spécialiste du voyage individuel sur mesure** et de la randonnée-aventure, le groupe Voyageurs chapeaute cinq marques : Voyageurs du monde, Comptoirs du voyage, Terres d'aventure, Grand Nord, Grand Large et Nomade.

► **L'an dernier**, le groupe a acheminé 125 000 voyageurs vers 120 destinations à travers le monde pour un chiffre d'affaires de 238 millions d'euros (+ 8,9 %). Il se classe au sixième rang des voyageurs français.

► **A la tête d'une vingtaine d'agences** de voyages à Paris et en province, le groupe possède aussi des hôtels (Marrakech, Salvador de Bahia...), deux bateaux de croisière sur le Nil, des camps de toile dans le Sud marocain... Il emploie au total 750 salariés dont 230 travaillent chez Voyageurs du monde et 150 à l'étranger.

SON POINT DE VUE SUR L'ACTUALITÉ

LES PLUS

► **Le sommet du G20 du 2 avril à Londres.** Dans les sommets du G 20, les grands pays du Sud ont enfin la même voix que les pays du Nord. Il était temps. Il s'agit d'une avancée très importante qui est à porter au crédit de Nicolas Sarkozy.

► **La suppression progressive des paradis fiscaux.** On parle beaucoup de régulation du capitalisme mais on doit commencer par s'attaquer aux paradis fiscaux. Ce système est scandaleux et provoque des pertes d'emplois.

LES MOINS

► **Le plan de redémarrage économique pour les Antilles.** Le gouvernement aurait plutôt dû anticiper la crise. Cela pose tout de même un problème de voir un territoire où la plupart des services vivent sous le régime de monopoles, eux-mêmes aux mains des Békés.

► **Les bonus des patrons d'AIG.** Les Etats-Unis ont dépensé plus de 170 milliards de dollars (127,7 milliards d'euros) pour sauver l'assureur AIG. En jouant sur des instruments financiers qui n'avaient rien à voir avec leur métier, les dirigeants ont poussé leur entreprise à la banqueroute. Que ces mêmes dirigeants s'octroient malgré tout 450 millions de dollars de primes (338,4 millions d'euros), c'est stupéfiant.

moins zen. Autre point à l'ordre du jour : les produits qui seront mis le soir même en vedette sur la page d'accueil du site Internet. « La Croatie, je prends, on va remettre de l'Inde et c'est OK pour